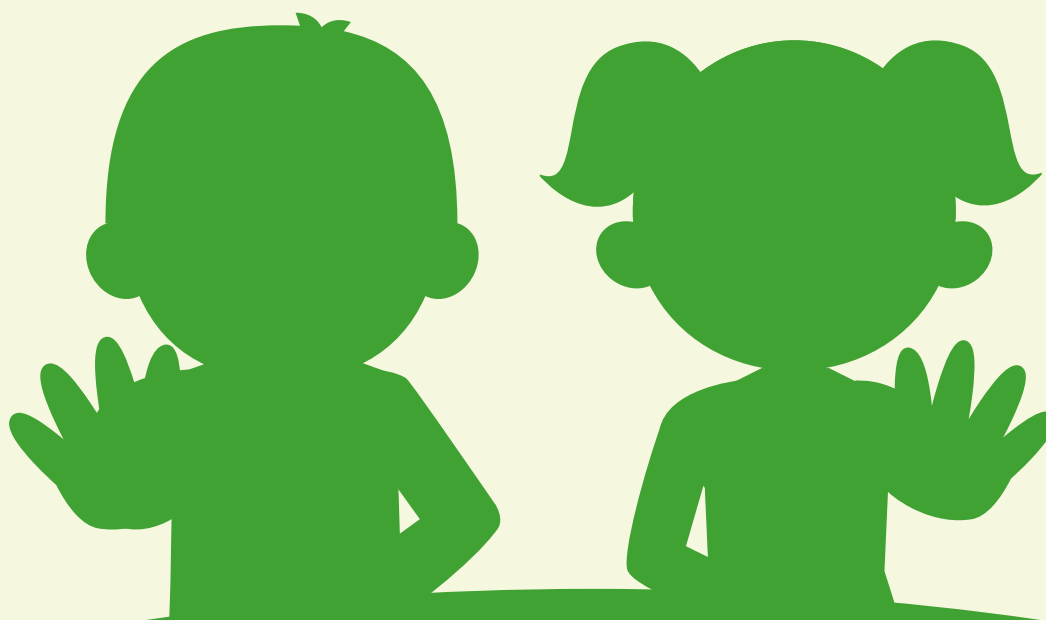


Planification des activités



PRIMAIRE
2^e cycle, 3^e année

Coordination du projet *Mosaik*

Nadia Campanelli, Ministère de la Santé et des Services sociaux

Auteure

Diane Chouinard, conseillère pédagogique, Commission scolaire de l'Estuaire

Collaboration

- Catherine Moreau, agente de recherche, Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal
- Chantale Labrecque, agente de recherche et de planification socio-économique, Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Francine Michaud, agente de planification, de programmation et de recherche, Direction régionale de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale
- Guy Tremblay, agent de développement, Commission scolaire de l'Estuaire
- Isabelle Daigneault, agente de recherche, Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal
- Julie Pelletier, Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
- Karine Sévigny, enseignante, Commission scolaire de l'Estuaire
- Martine Hébert, professeure, Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal
- Regroupement des organismes ESPACE du Québec
- Stéphanie Lebel, conseillère pédagogique, Commission scolaire de l'Estuaire
- Véronique Thériault, agente de planification, de programmation et de recherche, Direction régionale de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale

La présente situation d'apprentissage en prévention des agressions sexuelles est inspirée d'une activité pédagogique produite par l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches.

Mise en page et graphisme

Alphatek

Révision linguistique

Hélène Dumais

Édition

Le présent document s'adresse spécifiquement aux professionnels du réseau de la santé et des services sociaux et du réseau de l'éducation, ainsi qu'aux intervenants du réseau communautaire et n'est accessible qu'en version électronique à l'adresse : www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/mosaik

Le genre masculin employé dans ce document désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

Bibliothèque et Archives Canada, 2015

ISBN : 978-2-550-73309-6 (version PDF)

Le présent outil a été produit grâce à la participation financière du Secrétariat à la jeunesse dans le contexte de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014.

Tous droits réservés pour tous pays. La reproduction, par quelque procédé que ce soit, la traduction ou la diffusion de ce document, même partielles, sont interdites sans l'autorisation préalable des Publications du Québec. Cependant, la reproduction de ce document ou son utilisation à des fins personnelles, d'étude privée ou de recherche scientifique, mais non commerciales, sont permises à condition d'en mentionner la source.

© Gouvernement du Québec, 2015



ACTIVITÉ 1 : QUE FERAIS-TU SI... ?

Durée totale de l'activité : 100 minutes

Matériel nécessaire :

- Utiliser toutes les illustrations (voir les [annexes A à I](#));
- Découper les différentes mises en situation (voir l'[annexe M](#));
- Photocopier, pour chaque élève, la feuille *Pacte de confiance* (*Outils : Les agressions sexuelles*, p. 1).

1.1 Phase de préparation

(40 minutes)

1. Présenter aux élèves les personnages de Simon et Julianne (voir la mise en contexte, p. 1). Lire la mise en situation *Simon et le soccer* (p. 2) et animer la discussion (p. 2).
2. Présenter aux élèves la SAÉ qui a pour objectif de les amener à développer des comportements en vue de prévenir des situations d'agression sexuelle.

NOTE : les différentes réponses données par les élèves à la question *Qu'est-ce qui arrive à Simon ?* dans la mise en situation sont toutes bonnes, même si les élèves n'ont pas mentionné que Simon est victime d'agression sexuelle.

3. Demander aux élèves de nommer des règles de sécurité qu'ils doivent respecter (ex. : à l'école, dans l'autobus, à la maison, dans les sports). Dans la mise en situation, Simon a-t-il respecté des règles de sécurité ? Lesquelles ? Pourquoi les élèves doivent-ils respecter des règles de sécurité ? Leur rappeler que les règles de sécurité sont mises en place afin de leur éviter certains dangers. C'est pour cette raison qu'il est important de les respecter.
4. Présenter les règles de sécurité reproduites sur les illustrations dans l'ordre qui suit (voir les annexes A à I) et discuter de leur importance. Préciser aux élèves que ces règles de sécurité pourront leur être utiles lorsqu'ils auront à écrire, dans une lettre, des conseils pour Simon.

NOTE : plusieurs de ces règles de sécurité sont les mêmes que celles qui ont été utilisées dans la SA destinée aux élèves de 2^e année. Ceux qui ont fait cette SA reconnaîtront peut-être les illustrations. Cette activité servira alors de rappel important des règles de sécurité.

Règles de sécurité

- **Je dois toujours dire où je me trouve à mes parents** ([Annexe A](#)).

Pourquoi? Afin qu'ils sachent où me trouver en cas de besoin, qu'ils puissent s'assurer que c'est un lieu sécuritaire pour moi, etc.

- **Je suis capable de composer le 911** ([Annexe B](#)).

Pourquoi est-ce utile? Je peux composer ce numéro si j'ai besoin d'aide ou si quelqu'un autour de moi a besoin d'aide, en cas de danger, d'incendie, etc.

- **Je refuse de monter dans l'automobile de quelqu'un sans en avoir la permission** ([Annexe C](#)).

Pourquoi? On ne connaît pas les intentions du conducteur (m'amènera-t-il au bon endroit?), mes parents ne sauront pas où je suis et avec qui, en cas de danger je ne pourrai pas me sauver, etc.

- **Lorsque je suis seul, j'évite les raccourcis, les boisés ou les champs** ([Annexe D](#)).

Pourquoi? Si je me blesse ou je suis en danger, personne ne pourra m'aider.

- **Si je suis seul, je m'éloigne d'une personne inconnue** ([Annexe E](#)).

Pourquoi? On ne connaît pas les intentions de cette personne.

- **Je refuse les cadeaux et les friandises que l'on m'offre sans en avoir eu la permission de mes parents** ([Annexe F](#)). (Même si je connais la personne qui m'offre les cadeaux et les friandises.)

Pourquoi? Une fois encore, on ne connaît pas les intentions derrière ce geste. On ne sait pas non plus ce que contiennent les cadeaux et les friandises.

- **Je me fais accompagner par quelqu'un de confiance lorsque je fais du porte-à-porte** ([Annexe G](#)). (Je me fais accompagner par un de mes parents ou encore mon grand frère ou ma grande sœur de plus de 14 ans.)

Pourquoi? Mes parents sauront où je suis exactement; si j'ai besoin d'aide, quelqu'un sera là pour me secourir.

- **Je dis «NON» aux touchers ou aux caresses qui me dérangent** ([Annexe H](#)).

Pourquoi? Parce que mon corps m'appartient et que c'est moi qui décide. C'est inacceptable qu'une personne me touche si je refuse qu'elle le fasse. De plus, personne n'a le droit de toucher aux parties sexuelles de mon corps (pénis, vulve, seins, fesses), et ce, même si c'est une personne que je connais (père, mère, oncle, tante, grand-père, grand-mère, frère, sœur, entraîneur, moniteur, enseignant), que j'aime et qui me demande de garder le secret. J'ai le droit de dire «NON» aux touchers non désirés. Ce sont des touchers qui peuvent me rendre mal à l'aise (je ne me sens pas bien, je suis mal à l'aise, je n'aime pas ça, je suis gêné). Il y a deux situations seulement où un adulte a le droit de toucher à mon pénis, à ma vulve, à mes seins ou à mes fesses: pour des raisons de santé et d'hygiène (par exemple, si j'ai des douleurs aux endroits nommés et qu'il faut y appliquer une crème). À ces occasions, je peux demander d'être accompagné.

- **Je parle à un adulte en qui j'ai confiance des situations qui me rendent triste, me dérangent ou me font mal** ([Annexe I](#)).

Pourquoi? Dans la vie, il est important de parler de ce que l'on vit, autant des choses amusantes que de celles qui le sont moins. Les adultes autour de moi sont là pour m'aider en cas de problème. Ils sont aussi heureux pour moi lorsqu'il m'arrive de belles choses! Et si l'adulte à qui j'ai choisi de parler ne m'écoute pas, j'en trouve un autre!

À l'attention de l'enseignant : Il serait intéressant et pertinent ici de parler des bons secrets et des mauvais secrets.

Un *bon secret* crée de la joie et du bonheur. C'est un secret que l'on doit garder pendant un certain temps, mais qui finit par être dévoilé : par exemple, une fête surprise, un cadeau d'anniversaire ou une visite surprise.

Un *mauvais secret* crée de la peine ou de la peur, et l'on doit s'en débarrasser : il ne mérite pas d'être un secret, même si l'on se fait dire de ne jamais le répéter à personne.

Par exemple, quelqu'un t'oblige à voler quelque chose ou une personne te force à l'embrasser ou touche tes parties sexuelles. Ce type de secret est souvent associé au chantage : « Si tu gardes le secret, je t'achèterai... Si tu dévoiles le secret, ta mère aura beaucoup de peine... » Tu ne dois pas garder de tels secrets, il faut que tu en parles à un adulte de confiance. Et si cette personne ne t'écoute pas, tu en cherches une autre, jusqu'à ce que tu trouves quelqu'un qui t'écoute !

5. Terminer cette présentation en animant la courte discussion suivante :

- Y a-t-il des règles que tu ne connaissais pas ? Lesquelles ?
- Une ou des règles énoncées pourraient-elles aider Simon (dans la mise en situation de départ) ? Laquelle ou lesquelles ?
- Dans quelles situations utilise-t-on la règle :
 - Je suis capable de composer le 911 ?
 - Je parle à un adulte en qui j'ai confiance des situations qui me rendent triste, me dérangent ou me font mal ?

Suggestion : Si vous désirez morceler la tâche, vous pourriez faire une pause ici et poursuivre avec la phase de réalisation plus tard dans la journée ou le lendemain.

1.2 Phase de réalisation

(50 minutes)

1. Annoncer aux élèves que, maintenant qu'ils connaissent des règles de sécurité, ils verront dans le prochain exercice des actions à faire lorsqu'ils vivent des situations agréables, désagréables ou à risque en matière d'agression sexuelle. Donner aux élèves une intention d'écoute en leur précisant qu'ils pourront se servir des éléments de réponse aux mises en situation pour rédiger leur lettre.
2. De manière générale, demander aux élèves de nommer, sous forme de remue-méninges (*brain-storming*), différents moyens d'agir dans des situations agréables, désagréables ou à risque d'agression sexuelle. Pour montrer la façon d'agir aux élèves, modéliser les réponses possibles, surtout celles qui seront données pour les situations désagréables (employer un ton ferme et fort).

Réponses possibles dans des situations agréables :

- Je souris
- Je ris
- Je saute
- Je dis « Merci »
- Je fais un câlin
- Je le dis à mes parents
- Je le dis à quelqu'un

Réponses possibles dans des situations désagréables :

- Je dis « ARRÊTE »
- Je n'aime pas ça
- Je ne veux pas
- Lâche-moi!
- Je dis « NON »
- Je m'enfuis
- Je crie
- Je le dis à mes parents
- Je le dis à une personne en qui j'ai confiance

3. Expliquer aux élèves que, à l'aide de différentes mises en situation, ils doivent donner leur opinion sur les actions à faire lorsqu'ils vivent des situations agréables, désagréables ou à risque en matière d'agression sexuelle (si vous ne désirez pas explorer toutes les situations, il est impératif de voir les mises en situation dans l'ordre suivant : situation 8-9-6 et 10). Profiter également de l'occasion pour expliquer aux élèves ce qu'est une agression sexuelle.

Aggression sexuelle : Une agression sexuelle, c'est quand une personne force quelqu'un à regarder ou à toucher ses parties sexuelles, ou qu'elle regarde ou touche les parties sexuelles d'une autre personne. Cela rend mal à l'aise. Par exemple : une personne touche le pénis ou la vulve d'un enfant ou lui demande de toucher ses parties intimes ou encore une personne montre ses organes génitaux, etc.

4. Demander aux élèves **volontaires** d'interpréter les différentes mises en situation dans l'ordre (elles auront été préalablement découpées : voir l'[annexe M](#)). Le nombre de personnages nécessaires est indiqué pour chacune des mises en situation. *Seule la mise en situation 6 ne peut pas être interprétée, car elle fait référence à un toucher aux parties intimes : la lire uniquement.*

NOTE : il est important ici de respecter la participation volontaire des élèves, et ce, pour éviter d'obliger un élève ayant déjà été victime d'agression sexuelle à jouer ce rôle devant la classe.

5. Après chaque mise en situation, poser les questions suivantes aux élèves :
- *Comment pouvez-vous affirmer que vous êtes en sécurité ou en danger ?*
 - *Qu'est-ce que vous ressentez ?*

Réponses possibles : il faut écouter sa petite voix intérieure, son système d'alarme : peur, colère, nervosité, tristesse, honte, douleurs au ventre, curiosité, joie, dégoût, bien-être, sécurité, amour, malaise.

- *Que faites-vous devant cette situation pour éviter le danger ?*
- *Lorsque vous êtes dans une situation désagréable, que devriez-vous toujours faire ?*

Des éléments de réponse pour compléter celles des élèves vous sont soumis après chaque mise en situation.

Suggestion : Vous pourriez écrire au tableau ou sur des feuilles volantes les mots clés, les éléments de réponse ou les conseils mentionnés après chaque mise en situation. Ces éléments pourraient demeurer affichés et servir aux élèves lorsqu'ils rédigeront leur lettre à Simon.

MISES EN SITUATION¹ ET ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Mise en situation 1

(Deux personnages)

Au parc, une femme t'appelle par ton prénom. Elle vient de la part de ta maman qui a eu un accident et qui te demande d'aller la rejoindre à l'hôpital. La femme te propose de t'y amener.

Éléments de réponse

Tu dis «NON» et tu t'approches d'un groupe de personnes.

Il faut enrayer dans l'esprit de l'élève le cliché du « gros monsieur méchant ». Une agression sexuelle peut être commise par n'importe qui : une personne qui a l'air convenable et aimable et même une personne que l'on aime beaucoup et qui, en d'autres temps, est gentille à notre égard. Aussi, il faut rappeler à l'élève que les agresseurs sexuels utilisent toutes sortes de ruses pour parvenir à commettre ces gestes. Ici, la femme a utilisé deux ruses : l'appel par le prénom et l'urgence. En outre, cette situation démontre l'importance de ne pas être seul dans un endroit public (isolé des autres) et d'être le plus souvent possible près d'autres personnes. C'est une façon de se protéger des dangers. Inviter les élèves à discuter avec leurs parents d'une manière de procéder si une situation d'urgence se présentait.

Mise en situation 2

(Deux personnages)

Tu as un sympathique nouveau voisin. Au retour de l'école, il te dit que sa chatte a accouché et t'invite à venir voir les chatons.

Éléments de réponse

Tu dis : «NON, pas avant d'avoir eu la permission de mes parents.»

Il faut rappeler à l'élève que, avant d'accepter quoi que ce soit (activité qui semble vraiment intéressante, cadeau, argent, friandises) de quelqu'un, il faut d'abord avoir la permission de ses parents. C'est une façon simple d'assurer sa sécurité.

Mise en situation 3

(Trois personnages)

Un homme que tu aimes bien t'a demandé de toucher son pénis, et cela t'a fait peur. Tu en as parlé à un adulte qui ne t'a pas cru.

Éléments de réponse

Tu en parles à une autre personne puis à une autre et encore à une autre jusqu'à ce que l'une d'elles te croie.

La façon la plus efficace pour que cesse une agression sexuelle est d'en parler à un adulte de confiance. Malheureusement, pour toutes sortes de raisons, il se peut que la personne à qui l'élève se confie ne le croie pas. Il ne faut surtout pas se décourager si la personne n'écoute pas ou ne croit pas ce qui lui est raconté. L'élève doit en parler à quelqu'un d'autre jusqu'à ce qu'on le croie. C'est à ce moment-là qu'il pourra être aidé pour que cette situation cesse. Il faut rappeler à l'élève que la seule façon de se sentir mieux est d'en parler à une autre personne pour mettre fin à la situation.

1. Ces mises en situation sont tirées de l'ouvrage de Jocelyne ROBERT, *Te laisse pas faire! Les abus sexuels expliqués aux enfants*, Montréal, Éditions de l'Homme, 2005, p. 75-82.

Mise en situation 4

(Deux personnages)

Tu te retrouves seul dans la ruelle avec ton vélo brisé. M. Tartempion, que tu rencontres parfois en allant au magasin, te propose de descendre avec ton vélo dans sa cave où il a tout ce qu'il faut pour le réparer.

Éléments de réponse

Tu dis «NON» sans hésiter. Tu te rappelles qu'il ne faut jamais entrer dans une maison sans l'accord de tes parents.

Même si une personne semble bien intentionnée, l'élève ne doit pas la suivre sans avoir demandé la permission à ses parents au préalable. L'élève peut aussi suggérer à M. Tartempion de l'attendre à l'extérieur pendant qu'il répare son vélo.

Mise en situation 5

(Deux personnages)

Tu rencontres un homme qui, sa mallette à la main, fait très sérieux. Il dit qu'il est médecin et qu'il se rend au secours d'une grand-mère malade. Il te demande de l'aider à trouver rapidement son adresse.

Éléments de réponse

Tu t'éloignes en disant: «NON, je ne peux pas vous aider. Demandez l'aide d'une grande personne!»

Cet homme a utilisé la ruse du coup de main (un adulte mal pris demande l'aide d'un enfant). Il est important que l'élève sache qu'un adulte mal pris doit demander à un autre adulte de lui venir en aide – pas à un enfant. L'aide qu'il peut lui apporter est d'aller chercher un autre adulte. C'est ce que l'élève ferait s'il voyait un adulte blessé. Rappeler à l'élève de se méfier des personnes inconnues, même si elles semblent correctes. Dans une situation comme celle-là, l'élève doit dire «NON», s'éloigner et aller prévenir un adulte de confiance.

Mise en situation 6

Lire la situation seulement. Vous ne pouvez pas interpréter cette situation, même en faisant semblant.

Ton père, ta tante ou ton gardien touche ton pénis, tes fesses ou ta vulve.

Éléments de réponse

Tu dis «NON! Tu n'as pas le droit de toucher à mon pénis, à mes fesses ou à ma vulve!» et tu en parles à un adulte.

Ce geste est inacceptable. Cependant, il existe deux situations où un adulte peut toucher les parties sexuelles d'un enfant : pour des soins de santé ou pour des soins d'hygiène. L'élève peut alors demander à une autre personne d'être présente si cela le rassure. Dans cette mise en situation, l'élève doit en parler pour que la situation ne se reproduise plus et pour se sentir bien. Il doit en parler même s'il trouve cela difficile parce qu'il a peur (ex. : peur des représailles, des menaces, de ne pas être cru, de ne plus pouvoir s'adonner à un sport ou à un loisir, ou que l'on s'en prenne à un être cher). Il doit en parler à un adulte responsable, à une personne en qui il a confiance. L'élève doit en parler jusqu'à ce qu'une personne le croie. Aussi, il se peut que la situation soit incertaine, que l'on ne sache pas vraiment si ce qui s'est passé est effectivement une agression sexuelle. En pareil cas, l'élève doit également parler de son doute à un adulte de confiance. Cette personne pourra l'aider à comprendre ce qui est réellement arrivé.

Mise en situation 7

(Deux personnages)

Au parc, tu croises quelqu'un qui te dit être blessé. Il dit avoir mal à la cheville et te demande de l'aider à se rendre à son auto en te tendant la main.

Éléments de réponse

En t'éloignant, tu dis «NON. Je vais dire à un adulte de venir vous aider.»

Dans cette situation, l'élève doit comprendre qu'un adulte qui a besoin d'aide doit s'adresser à un autre adulte, et non à un enfant. Par contre, le fait d'aller avertir un autre adulte de la situation est une façon sécuritaire pour l'élève de porter secours à cette personne.

Mise en situation 8

(Deux personnages ou plus)

Un adolescent te dit que tu pourras faire partie de sa bande si tu passes le test de te mettre tout nu ou toute nue devant eux. Il affirme que tous les autres l'ont fait et ont gardé le secret.

Éléments de réponse

Tu dis «NON», tu t'enfuis et tu en parles à une personne de confiance.

Rappeler à l'élève que les adolescents peuvent aussi commettre une agression sexuelle. Même si cela peut être intimidant parce que l'élève ne veut pas passer pour un bébé ou un peureux, il doit en parler à un adulte de confiance. Dire à l'élève que celui qui osera dénoncer cet adolescent (ou cette bande d'adolescents) permettra sans doute qu'une situation comme celle-là ne se reproduise plus. Dans cette situation, l'adolescent a utilisé la ruse du chantage. Cela peut certainement faire peur à un plus jeune, mais ce dernier doit refuser d'obéir, s'enfuir et le dire à un adulte responsable. Le fait aussi de dire à la victime que tout le monde a gardé le secret peut augmenter l'hésitation à dénoncer. Expliquer à l'élève que les personnes qui utilisent cette menace (dire de garder le secret) tentent de faire peur à la victime pour que cette dernière ne dénonce pas la situation. Cela pourrait être une autre occasion de parler des bons et des mauvais secrets.

Mise en situation 9

(Quatre personnages)

Un homme qui flâne au terrain de soccer vous parle de sexe, à tes amis et à toi.

Éléments de réponse

Tu t'en vas et tu invites tes copains à te suivre, car, même si cet homme ne demande rien, c'est louche!

Sans être une agression sexuelle, cette situation est inappropriée pour un jeune de 9 – ou 10 ans. Même si cet homme tient un discours d'«adulte» et que cela peut être intéressant (ou intrigant) de l'écouter, ses propos ne sont probablement pas adaptés pour l'élève. Cet homme inconnu ne doit pas discuter de sexualité avec des jeunes. C'est pour cette raison qu'il faut partir et aller le dire à une personne de confiance. Mentionner aux élèves que les adultes ont le devoir de les protéger. Dans ce cas-ci, protéger, c'est aussi aborder des sujets appropriés avec eux. Ici, il faut rappeler qu'une règle de sécurité a été respectée : ne pas se trouver seul dans un endroit public (être accompagné d'amis). C'est plus sécuritaire.

Mise en situation 10

(Deux personnages)

Quelqu'un que tu aimes bien te fait une grosse caresse qui te rend heureux.

Éléments de réponse

Tu es content, tu donnes un bisou si tu en as envie.

Voilà une mise en situation intéressante pour rappeler à l'élève qu'il a le droit d'aimer les câlins, les caresses, les bisous et toutes ces marques d'affection qui font tellement de bien. Il ne faut pas se méfier de tout le monde. Bien sûr, on doit demeurer vigilant et respecter des règles de sécurité pour éviter les dangers, mais l'élève peut avoir confiance en la majorité des personnes de son entourage. Tout est dans l'impression ressentie (« comment je me sens »). Lorsque la « petite » voix intérieure parle à l'élève et lui indique qu'il est en sécurité (il est bien, se sent heureux, etc.), alors il faut profiter de ces beaux moments. Si, au contraire, la « petite » voix intérieure indique à l'élève un danger (il se sent mal, a peur, est en colère, est triste, etc.), alors il doit dire « NON » et en parler à une personne de confiance pour que cela cesse.

Peu importe les circonstances d'une agression sexuelle, l'enfant n'est pas responsable. La réalité, c'est que cela peut arriver à n'importe qui : un enfant, un adolescent ou une personne adulte, quel que soit son âge. Mais la victime n'est jamais responsable².

À l'attention de l'enseignant : Une victime d'agression sexuelle peut avoir plusieurs raisons de se taire : elle se reproche ce qui lui est arrivé ; elle craint d'être blâmée par les autres ; elle est ambivalente dans ses sentiments (par exemple, l'enfant aime la personne qui l'agresse, mais il n'aime pas les actes commis) ; elle s'inquiète des représailles de l'agresseur ou de la famille ; elle ne veut pas que cela se sache ; elle souhaite oublier cette expérience traumatisante ; ou elle se méfie de la police et du système judiciaire.

1.3 Phase d'intégration

(10 minutes)

1. Remettre aux élèves la feuille *Pacte de confiance* ([Outils : Les agressions sexuelles](#), p. 1). Leur présenter l'activité qu'ils auront à faire à la maison avec leurs parents (ou un autre adulte avec qui ils ont des liens significatifs) et qui a pour objet de trouver trois personnes de leur entourage à qui ils pourraient se confier, d'obtenir leur numéro de téléphone et de leur faire signer la feuille.

NOTE : « se confier » signifie ici parler des moments heureux ainsi que des moments malheureux. Le message à retenir de cette activité est qu'il faut encourager les élèves à parler et à exprimer ce qu'ils ressentent. C'est une habileté de communication qui leur servira toute leur vie.

De plus, il n'est pas nécessaire que chaque élève ait trois signatures de personnes en qui il a confiance. Ce serait l'idéal, puisque chaque élève s'assurerait ainsi d'avoir toujours une personne disponible pour l'écouter, mais le but de l'activité est de trouver au moins une personne de confiance à qui l'élève pourrait se confier.

2. En classe, préparer les élèves à faire cette activité :
 - les amener à prendre le temps de réfléchir pour trouver trois personnes en qui ils peuvent avoir confiance (père, mère, beau-père, belle-mère, grands-parents, ami de la famille, enseignant, éducatrice au service de garde, etc.) ;
 - leur demander la raison de leur choix (parce que ces personnes les ont déjà écoutés ou aidés ; parce qu'elles les respectent et que les élèves se sentent bien avec elles, etc.)

2. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Les agressions sexuelles existent et marquent profondément : demandez de l'aide*. Dépliant. <http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/Violence/Public.versionfrancaise.pdf>, consulté le 23 mars 2015.

3. Une fois la feuille signée par trois personnes, inviter l'élève à l'accrocher dans sa chambre ou dans un endroit à sa vue, pour ne jamais oublier son pacte de confiance.

Pour encourager la réalisation de l'activité, faire éventuellement un retour en classe avec les élèves quelques jours plus tard. Leur poser les questions suivantes : ont-ils fait l'activité ? Est-ce que c'était agréable ?

Suggestion : Pour faciliter la réalisation de l'activité, vous pourriez aussi supprimer les leçons et les devoirs pendant quelques jours, question de donner le temps aux élèves de passer à l'action.



ACTIVITÉ 2: LETTRE À SIMON

Durée totale de l'activité : 95 minutes

Matériel nécessaire :

- Photocopier, pour chaque élève, le *Carnet d'écriture* (*Outils : Les agressions sexuelles*, p. 3) ;
- Au besoin, photocopier, pour chaque élève, la grille d'évaluation de la compétence *Écrire des textes variés* (voir l'[annexe J](#)) ;
- Afficher les règles de sécurité et les notes écrites après chacune des mises en situation de l'activité précédente.

2.1 Phase de préparation

(5 minutes)

1. Présenter aux élèves la dernière activité de la SAÉ qui consiste à écrire une lettre à Simon dans laquelle ils lui donnent des conseils sur ce qu'il doit faire.

2.2 Phase de réalisation

(75 minutes)

1. Distribuer un carnet d'écriture à chaque élève (*Outils : Les agressions sexuelles*, p. 3).
2. Demander aux élèves d'écrire d'abord un brouillon (au choix de l'enseignant) et de transcrire ensuite la version définitive de leur texte dans lequel ils donnent des conseils à Simon sur ce qu'il doit faire. Cette lettre servira à évaluer la compétence *Écrire des textes variés*.

NOTE : il est probable que les mises en situation présentées et qui traitent de risque d'agression sexuelle vont teinter le contenu des lettres des élèves lorsqu'ils imagineront le problème de Simon. Cependant, vous n'avez pas à pénaliser un élève qui nommerait une autre problématique. Rappelez-vous que les critères d'évaluation ciblés sont les suivants : *Adaptation à la situation d'écriture, Construction des phrases et ponctuation appropriées, Respect des normes relatives à l'orthographe d'usage et à l'orthographe grammaticale*. La lettre doit comporter des conseils pour régler le problème imaginé et au moins une règle de sécurité qui a été présentée en classe.

2.3 Phase d'intégration

(15 minutes)

1. Avec les élèves, une fois leur lettre terminée, revenir sur la mise en situation énoncée au début de la SAÉ et raconter ce qui est réellement arrivé à Simon :

La fin de semaine, lorsque Simon s'entraîne avec son équipe de soccer, il y a aussi une autre équipe d'adolescents qui s'entraînent en même temps. Un samedi, alors que tous les coéquipiers de Simon avaient déjà quitté le vestiaire après l'entraînement, Simon est resté seul avec les adolescents. L'un d'eux, nu, est venu parader devant lui en lui montrant clairement son pénis. Simon n'a pas aimé ça et il s'est dépêché de ramasser ses affaires pour s'en aller chez lui.

2. Animer la discussion suivante :

- *Les conseils que tu as donnés à Simon dans ta lettre auraient-ils pu être utiles pour cette situation ? Si oui, lesquels ?*
- *Que vas-tu faire avec ce que tu as appris dans ces activités ?*

Réponses possibles : être plus prudent, respecter les règles de sécurité, être à l'écoute des autres qui pourraient avoir vécu une situation désagréable, etc.

- *Comment te sens-tu à la suite de ces activités ?*

Les élèves peuvent choisir de répondre à cette question intérieurement. Ceux qui se sentent bien n'hésiteront pas à répondre spontanément. Cependant, pour certains élèves, ces activités leur rappelleront peut-être une situation désagréable ou provoqueront de l'anxiété, de la méfiance. C'est pourquoi il faut être vigilant et à l'écoute (ainsi que l'intervenant présent en classe, si tel est le cas) pendant et après les activités et rappeler aux élèves la règle suivante : *Je parle à un adulte en qui j'ai confiance des situations qui me rendent triste, me dérangent ou me font mal.*

